

Algues et faune macro-benthique sur l'estran rocheux de l'estuaire de la Gironde

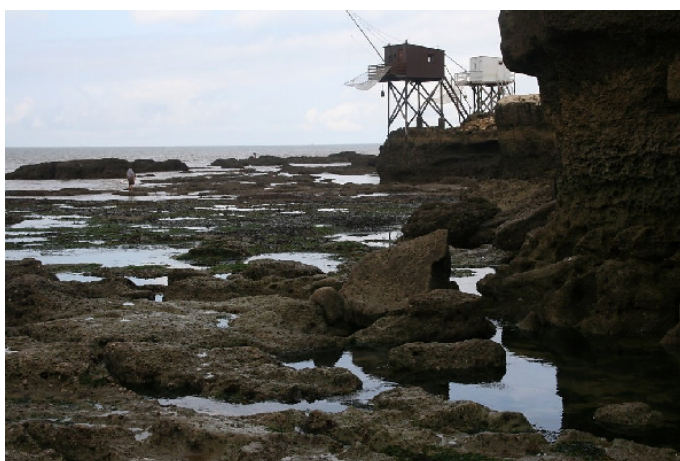
Nous avons rendez vous ce samedi matin en un lieu très apprécié : la corniche de Saint Palais et son célèbre pont du Diable. C'est Julie Violette, accompagnée de Jean Marc Thirion, tous deux de l'association OBIOS, qui va nous faire découvrir tout ce qui passe inaperçu à l'oeil des profanes sur les rochers découverts par la marée.



Julie est biologiste marin. Depuis quelques années, elle effectue des inventaires de la flore et de la faune macro-benthique des estrans rocheux de l'estuaire de la Gironde de Barzan à Saint Palais. 125 espèces animales et 60 espèces d'algues ont été répertoriées, et 90/60 respectivement sur le site où nous sommes.

Julie nous explique le rythme des marées impose une stratification du bord de mer. Là où les rochers ne découvrent qu'aux très gros coefficients de marée, on parle d'infralittoral, royaume des algues rouges qui peuvent faire de la photosynthèse avec très peu de lumière. Notre petit coefficient de ce jour ne nous permettra pas d'explorer ce milieu.

Plus en amont, là où on observe l'alternance des marées qui découvrent et recouvrent les rochers, c'est le médiolittoral, domaine des algues vertes et brunes.. Enfin la zone atteinte par les embruns à marée haute est dénommée l'étage supralittoral. Le médiolittoral et le supralittoral forment ce que l'on appelle l'estran.



A chaque étage est associé une flore et une faune particulières. C'est ce que nous allons voir en descendant sur les rochers.

Le littoral rocheux de l'estuaire est très riche parce qu'il est constitué de calcaire, roche friable, que l'érosion et les animaux foreurs peuvent facilement faire évoluer. Ce qui n'est pas le cas de la côte granitique de Bretagne par exemple.

Je ne vais pas énumérer toutes les espèces que Julie nous a montrées, vous pouvez les voir ou les revoir dans [l'album photo](#).



Citons :

- des mollusques : des petites littorines bleues (sur les blocs de calcaire, étage supralittoral), des bigorneaux, des gibbules (étage médiolittoral supérieur), des bigorneaux perceurs, des monodontes, des pourpres (étage médiolittoral inférieur),
- des coquillages : patelles vulgaires ou intermédiaires (étage supralittoral),
- des crustacés : ligie (étage supralittoral) toujours hors de l'eau, des crabes, vert ou marbré, des balanes collés sur les rochers ou sur d'autres coquillages (étage médiolittoral inférieur), des crevettes (étage médiolittoral inférieur)
- des anémones de mer, notamment la grosse anémone fraise.
- des poissons, petit blennie inféodé à l'estran et de jeunes mulets qui utilisent les cuvettes de l'estran comme une nurserie,
- des vers tubicoles qui utilisent soit le sable, soit le calcaire pour bâtir leur protection,
- et bien sûr des algues.

Là il faut vraiment l'oeil et les connaissances d'une spécialiste pour les reconnaître et les différencier. Il est d'ailleurs nécessaire parfois de faire appel au microscope pour pouvoir identifier certaines espèces.

Les problématiques sur l'estran sont les mêmes que celles rencontrées en mer ou plus à l'intérieur des côtes :

- présence d'espèces invasives (parmi les patelles, balanes ...)
- pression touristique (destruction d'un peuplement d'huitres sauvages à Vallières (Saint Georges de Didonne)),
- réchauffement climatique qui va entraîner une modification des espèces : disparition de certaines et prévalence d'espèces habituées à des eaux plus chaudes. A terme les moulières de la région pourraient être mises en péril.

La marée remontant nous invite à regagner les voitures, la tête pleine d'images et de noms compliqués ...



Tous nos remerciements à Julie et Jean Marc pour cette matinée passionnante.